

Les infos est un bulletin électronique mensuel conçu pour vous informer rapidement des activités les plus récentes de THEN/HiER et de ses partenaires.



Des nouvelles de THEN/HiER



* **Jan Haskings-Winner** a participé, avec d'autres enseignants d'histoire, à un panel dans le cadre de l'émission de TVO *The Agenda with Steve Paikin: Teaching History in Ontario*, où il a été question de l'intérêt des élèves pour l'histoire, de l'état de l'enseignement de l'histoire et du métier qui consiste à expliquer le passé.

* **Viviane Gosselin** a publié « Muséographie engagée, récits poreux et effet chœur : *Sex Talk in the City* au Musée de Vancouver » dans la première édition de *THEMA*, une revue bilingue offerte gratuitement en ligne par les Musées de la civilisation de Québec. Le thème de ce numéro est *Partages et échanges du savoir à l'ère de la démocratie culturelle*.



Prix THEN/HiER pour les publications

Le prix annuel THEN/HiER pour les publications est décerné en reconnaissance du travail de recherche mené au Canada et est attribué pour la publication d'un texte marquant en didactique de l'histoire, en anglais ou en français. Les livres, les articles et les chapitres publiés en 2013 ainsi que les thèses terminées en 2013 sont éligibles pour le prix 2014. Les propositions de candidature peuvent être faites par des éditeurs, des rédacteurs en chef de revues scientifiques ou des individus. Vous avez jusqu'au 30 juin 2014 pour soumettre une candidature. Pour plus de renseignements et pour les critères de mise en candidature.

Concours pour les blogueurs

Les gagnantes du concours ont été choisies. Cynthia Wallace-Casey a remporté le premier prix pour son article *Keeping it Real* sur le débat entourant le changement de nom du Musée canadien de la civilisation pour Musée canadien de l'histoire. Mary Chaktsiris a par ailleurs mérité le second prix pour *Renewed History Wars: 21st Century Commemoration in Canada* sur la commémoration dans l'enseignement de l'histoire canadienne. Toutes nos félicitations aux deux blogueuses! Vous pouvez lire tous les articles du concours et plus de 300 billets qui remontent à 2011 en cliquant sur **Blogue** à la page d'accueil de notre site ou en passant par l'onglet **Projets** dans le menu principal.

Nouvelle ressource pédagogique



Nous avons ajouté un lien sur notre site vers une nouvelle ressource pédagogique en enseignement de l'histoire mondiale, *Travels of the Lute: A Digital Humanities Resource for Teaching and Learning World History*. Bien que les contributeurs proviennent de milieux universitaires et de traditions musicales variés, ils partagent un intérêt pour la création de ressources visant à rendre plus efficaces l'enseignement et l'apprentissage de l'histoire mondiale aux niveaux secondaire et postsecondaire.

Approaching the Past (ATP)

Toronto - Le 30 avril, l'évènement ATP à la galerie Market accueillait le photographe Nir Bareket qui a parlé de son exposition *My Eyes Have Seen: Celebrating 50 Years of Photography* documentant l'histoire de Toronto. Les œuvres exposées proviennent d'une collection abritée aux Archives de Toronto et aux Ontario Jewish Archives. Se définissant comme un artefact historique, le photographe a parlé de la nature problématique de la preuve photographique et de son amour pour les sujets qu'il a photographiés.

Vancouver - L'évènement *Policing in Aboriginal and Chinese Communities* a eu lieu le 8 mai au UBC Learning Exchange. Les organisateurs avaient invité l'inspecteur Mario Giardini de la section de la diversité et des services de police autochtones du Service de police de Vancouver ainsi que Wes Fung, un agent de quartier du Centre de police communautaire chinois. Les participants ont pris part à une discussion informelle sur l'histoire et les enjeux des services policiers dans ces deux communautés vancouveroises.



Des nouvelles de nos partenaires

* **L'Association d'études canadiennes (AEC)**, en collaboration avec la University of Prince Edward Island et la PEI Social Studies Teachers' Association, organise un congrès national sur l'enseignement et la transmission de l'histoire du Canada, *(Re)créer la Confédération : (re)imaginer le Canada*, qui aura lieu les 21 et 22 novembre 2014 à Charlottetown (Î.-P.-É.). Le congrès examinera les méthodes les plus efficaces pour stimuler les élèves et leur enseigner l'histoire canadienne et les sciences sociales. Il sera aussi question de la pertinence de l'histoire au quotidien. En lien avec le congrès, le projet *Les gardiens de la Confédération*, qui relève du programme d'études canadiennes à la UPEI, organise un concours vidéo qui s'adresse aux élèves canadiens et leur demande de répondre à la question suivante : « Si vous avez la chance de proposer une nouvelle version du Canada en 2014, quelle forme prendrait-il? » Les gagnants recevront une invitation pour assister à une conférence de jeunes leaders canadiens pendant le congrès de l'AEC/UPEI/PEI-SSTA. La date limite du concours est le 30 juin.



**(Re) CRÉER LA
CONFÉDÉRATION :
(Re) IMAGINER
LE CANADA**

* **Le Critical Thinking Consortium (TC²)** offre des ressources et des plans de leçons adoptant des perspectives multiples sur l'enseignement de l'histoire canadienne en lien avec les expériences de trois communautés, soit les communautés ukrainienne, chinoise et sud-asiatique du Canada. Pour en savoir plus sur *Pivotal Voices*.

* **Le réseau canadien d'information sur le patrimoine (RCIP)** a publié *Contenu ouvert et libre partage d'images : Guide à l'intention des musées*, un guide en trois parties. La première, *Qu'est-ce que le contenu ouvert?*, sert d'introduction; la deuxième, *Les passionnés culturels*, s'intéresse à l'utilisation non autorisée des images numériques et des étapes pour en prévenir l'utilisation; la troisième partie, *Comment fournir du contenu ouvert?*, explore la façon dont les musées peuvent incorporer du contenu ouvert dans leurs activités.



Image tirée de « Sharing Creative Works », une présentation de Alex Roberts, Rebecca Rojer et John Phillips (http://wiki.creativecommons.org/Sharing_Creative_Works_15)

* **La British Columbia Historical Federation (BCHF)** organise son congrès annuel en partenariat avec la Surrey Historical Society les 6 et 7 juin à Cloverdale, en C. B. Le congrès propose des conférences et une foire du livre avec des titres sur l'histoire de la C. B. par des historiens, des groupes de généalogie et des sociétés d'histoire. Également au programme, une excursion optionnelle à la ferme historique Stewart avec une balade sur le chemin de fer interurbain. Pour plus de renseignements et pour s'inscrire.

Les comités des étudiants des cycles supérieurs

Au cours du mois, le blogue *Teaching the Past* du Comité des étudiants anglophones s'est penché sur l'histoire du genre en l'honneur du congrès Berkshire sur l'histoire des femmes qui a eu lieu à Toronto du 22 au 25 mai.

Parmi les participants, les blogueuses invitées incluaient Jacqueline McIsaac et Jodey Nurse qui ont contribué respectivement *Rural Women and Early Photography* et *Reflections on Historical Practice*. Pour ma part, j'ai rédigé *Deconstructing Museums at the Berks*. Quant à Scott Pollock, il a contemplé la « transformation incomplète » de l'histoire inclusive en termes de genre, Heather McGregor a informé les lecteurs de l'existence d'une commission sur la vérité et la réconciliation au Nunavut, et Nathan Moes a discuté du lien entre le jeu d'échecs et l'enseignement de l'histoire. Par ailleurs, nous planifions déjà la prochaine saison de la série *Approaching the Past*. Des partenariats avec de nouvelles communautés semblent plus que prometteurs. Nous vous donnerons plus de détails à l'automne. D'ici là, je vous souhaite un très bel été. Contactez Kate Zankowicz.



Kate Zankowicz

Le comité francophone s'agrandit de nouveau. Nous sommes heureux de compter parmi nos nouveaux membres Philippe Denis, étudiant au doctorat en muséologie à l'UQAM. Nous vous invitons à consulter son profil et à découvrir son parcours original. Philippe sera sans aucun doute un grand atout pour notre réseau. Sur le blogue *Enseigner l'histoire*, vous trouverez de nouveaux articles très intéressants. D'abord, Marc-André Lauzon nous présente la manière dont il applique le concept de conscience historique dans sa pratique enseignante; c'est par ailleurs un texte qu'il a soumis pour le prix du gouverneur général en enseignement de l'histoire. Chantal Rivard nous parle de l'utilisation des monuments en classe d'histoire. Finalement, Frédéric Yelle propose un compte-rendu critique du dernier ouvrage de Robert Martineau traitant de didactique de l'histoire. Nous félicitons d'ailleurs Frédéric pour l'obtention d'une bourse pour l'Institut d'été de la pensée historique qui se déroule cette année à Vancouver! Contactez Marie-Hélène Brunet.



Marie-Hélène Brunet

Aperçu des recherches

Cette rubrique de notre bulletin mensuel met l'accent sur les projets de recherche de nos membres.

Samantha Cutrara, Ph. D.
Coordonnatrice principale, programmes éducatifs et expositions
Archives publiques de l'Ontario



Un apprentissage signifiant en histoire

« Mademoiselle, est-ce que je peux dire que pendant la Première Guerre mondiale l'idée d'être à la maison était une perspective à la fois opprimante et nostalgique? »

Je me suis arrêtée. J'étais sur le point de m'éloigner. Cet élève venait tout juste de me demander la définition du mot opprimant et de la façon dont son regard se portait au loin, semblait détaché, j'ai hoché la tête sans y penser; à cause de la façon dont il penchait la tête pendant ma présentation, dont il se déplaçait à contrecœur vers son groupe, dont il avait tardé à se procurer le matériel requis pour l'activité, je pensais qu'il ne portait pas attention. Je pensais qu'il passerait la période à déchiffrer péniblement une des nombreuses lettres que je leur avais fournies et qu'il ne s'embêterait pas à faire le travail demandé. Je pensais qu'il était une cause perdue.

Après avoir perçu de la confusion et de l'indifférence et avoir jugé le tout comme une perte de temps, j'ai pourtant réalisé que j'avais tort. J'ai vu que non seulement il portait attention, mais qu'il avait réfléchi. J'ai vu qu'il avait fait des liens. J'ai vu qu'il avait interprété ce qu'il avait lu à partir de ce qu'il savait et qu'il avait créé un énoncé réfléchi, et touchant, sur sa perception de ce que pouvait être la maison familiale pour un soldat de la Première Guerre mondiale et pour sa famille au loin. J'ai vu qu'il avait appris et qu'il était capable de faire des liens porteurs de sens.

J'ai enseigné l'histoire pendant 15 ans et j'ai fait de la recherche pendant 10 de ces 15 années. Mon intérêt s'est toujours porté sur les élèves. Je cherchais à savoir si l'histoire qu'ils apprennent mérite le temps qu'ils y passent et leur respect. Mon travail consiste à créer des occasions permettant aux élèves d'apprendre des choses signifiantes à partir et au sujet de récits historiques. Tout au long de mes recherches et de ma pratique en didactique de l'histoire, j'ai cherché à faire des élèves et de l'apprentissage signifiant le point central de la conversation. J'ai insisté pour que leurs voix donnent le ton à ce qui peut se passer en classe aujourd'hui et à ce qui peut s'y passer à l'avenir.

Je définis comme un apprentissage signifiant en histoire tout apprentissage porteur de sens dans la vie présente et future des élèves, à l'intérieur et à l'extérieur du milieu scolaire, un apprentissage où les interprétations du passé ajoutent à leur compréhension de l'histoire à l'échelle familiale, communautaire ou planétaire. Au cours de ma recherche doctorale (York University, 2012), j'ai découvert que les élèves désirent donner un sens à l'histoire, mais que, dans le passé, leurs expériences d'apprentissage ont souvent limité les occasions d'utiliser leur plein potentiel pour y arriver. Ma recherche m'a permis de constater que même les enseignants qui voulaient offrir des occasions d'apprentissage signifiant à leurs élèves catégorisaient souvent ces mêmes élèves dans des « rôles déterminés par les programmes », soit des apprenants de « par cœur » plutôt que des penseurs intéressés, limitant ainsi les occasions de créer des liens signifiants avec l'histoire.

Comme d'autres chercheurs avant moi, je me fais l'écho des résultats de recherche selon lesquels l'enseignement de l'histoire doit s'accomplir dans un mode actif et collaboratif au cœur duquel se retrouve la contribution étudiante. Avec à sa tête des enseignants intéressés à fournir des « soins critiques » à leurs élèves, cet enseignement doit permettre aux élèves de dialoguer avec le contenu historique afin qu'il devienne porteur de sens, et ce, dans un environnement pédagogique qui se veut patient et aidant. Un apprentissage signifiant à l'aide de récits historiques n'est pas que contenu ou enseignement; il est basé sur une interaction relationnelle entre l'enseignant, l'élève et l'apprentissage, où l'enseignant est le moteur qui transforme sa classe en communauté d'apprentissage.

Conséquemment, au lieu de se concentrer exclusivement sur le contenu ou l'enseignement, la recherche en didactique de l'histoire doit porter sur l'enseignement et l'apprentissage comme des interactions personnelles ayant une influence sur la façon dont les élèves (et les enseignants) acquièrent des connaissances sur eux-mêmes, sur les autres, sur le présent et sur le passé. C'est possible d'être trop concentré sur l'amélioration du contenu ou de l'enseignement.

L'attention devrait plutôt se porter sur les façons d'outiller les enseignants afin qu'ils apprennent à mieux connaître les élèves à qui s'adresse leur enseignement.

Depuis que j'ai terminé ma thèse, j'ai eu le privilège d'appliquer ces pratiques et ces principes dans le cadre d'une stratégie pédagogique pour un organisme provincial dont le mandat est de préserver et de présenter le passé. Dans ce rôle, je ne fais pas qu'offrir des programmes aux élèves du primaire et du secondaire, mais je donne aussi des ateliers aux enseignants et aux futurs enseignants sur la façon d'appliquer les principes liés à l'apprentissage étudiant par la recherche dans le cadre de cours d'histoire. J'utilise ce mode d'apprentissage dans chaque atelier et avec chaque élève, et je l'affine. Je me sens privilégiée d'avoir l'occasion de continuer ce travail et de m'assurer qu'il soit porteur de sens pour la pratique de l'enseignement.

*** D'AUTRES NOUVELLES LE MOIS PROCHAIN!**